

## Autour de la fête nationale 2019

Le mois de Juin est riche en évènements. C'est à la fois, le mois de l'enfance et de notre langue maternelle : la langue malagasy. Le 21 Juin est la fête de la musique. Le 26 Juin, nous célébrons la fête nationale, le retour de notre indépendance : un « Asaramanitra » (jour de félicité et de joie).

L'enfant est une richesse. Particulièrement, chez nous, l'important dans un mariage est d'avoir une descendance. Un proverbe malagasy l'explique bien : « Ny anam-badiak'iterahana », on se marie pour avoir des enfants. Les droits de l'enfant ne sont pas très connus, certes, on les étudie en classes secondaires. Hélas, ils sont restés des théories. Depuis longtemps, il est interdit d'employer un enfant. Mais les Malagasy font la sourde oreille. Ces temps derniers, comme la pauvreté devient trop dure, l'enfant, si précieux est source de revenu. Tant d'adolescent(e)s travaillent comme femme de ménage ou autre. C'est une bouche de moins à nourrir et à la fois un investissement. Une telle situation est si fréquente : une famille paysanne nombreuse adopte cette solution pour résoudre une partie de son problème financier.

Donc, pour le mois de Juin, une fois de plus, les enfants sont à l'honneur : ONG, écoles, font de leur mieux pour gâter les enfants ; par exemple au collège Aina, les élèves des classes primaires ont joui d'une journée éducative récréative au parc de Tsimbazaza. Le Ministère de l'Information et de la Culture organise une journée de « Tsikonina » dans la cour de la bibliothèque nationale à Ampefiloha, le 22 Juin dernier. Les enfants des quartiers environnants sont invités à ce jeu.

« Tsikonina » est un jeu traditionnel où les enfants cuisinent. A Madagascar, les enfants y jouent entre 7 à 15 ans. Les enfants cuisinent seuls ou en groupes, cherchant de l'eau, du bois, allument le feu. Une fois cuits, ils mangent ensemble, fiers de leurs plats. A la campagne, faire le « Tsikonina » est une joie, en ville la pratique de ce jeu est un peu atténuée d'où l'organisation du Ministère.



*Un marchand de drapeaux*



*L'exposition*

Juin est également le mois de notre langue maternelle. Plusieurs dialectes existent dans notre pays, au minimum 18 car nous sommes composés de 18 groupes ethniques mais la langue malagasy nous unit et le mois de Juin est la grande occasion de la mettre en relief à l'aide d'exposition, de conférence. Ces temps derniers, l'amour de la langue malagasy diminue. C'est pour cela que des concours de « soratononina » (dictée) sont organisés à différents niveaux : primaire, collège, lycée. De même, pour inciter les jeunes à s'intéresser à notre identité, le Ministère de Jeunesse et du Sport organise un carnaval avec la participation de jeunes venus des différentes régions du pays. Ce carnaval s'est déroulé dans la capitale, dans la matinée du 19 Juin ; les jeunes portent les habits traditionnels de différentes ethnies paradant au son de chants et de danses appropriés. L'après-midi, les jeunes s'adonnent à des jeux typiquement malagasy tels que : le « vitsily », le « katro ».

Le 21 Juin, comme partout dans le monde, Madagascar est en pleine réjouissance avec la fête de la musique. Jeunes et vieux, musiciens professionnels et débutants entrent en scène dans différents districts comme à Ihosy au Sud et Fenerive Est, et bien sûr, dans la capitale.

Notre fête nationale est le 26 Juin. Cette année, c'est la 59<sup>e</sup> anniversaire du retour de notre indépendance. Dès le début du mois, les articles du marché sont centrés autour de cette fête : vente d'« Arendrina » (lampions) importés de Chine et de fabrication locale ainsi que des drapeaux. Les médias rééduquent pour le respect du drapeau. La date du 6 Juin est convenue comme « la levée de drapeau collective ». Tous les bureaux des services publics et privés, les magasins, les rues sont décorés à la couleur du drapeau



*Le Podium*

malagasy : blanc, rouge, vert. Le blanc est symbole de pureté, le rouge représente l'amour et le vert est la couleur de l'espoir.



*Le marchand de lampions*

Dans les quartiers, les Malagasy sortent les drapeaux, les mettant bien en vue. Pour remémorer l'histoire de notre pays, une exposition s'est tenue au parvis de la mairie d'Antananarivo. Dans chaque chef lieu de province, un podium est installé où les artistes font des spectacles gratuits. Comme chaque année, dans la soirée du 25 Juin : c'est l'« Arendrina ». Petits et grands sortent dans la rue, lampions en mains suivi du feu d'artifice. Les 119 districts ont eu chacun leur feu d'artifice distribué par l'Etat. Pour Antananarivo, le feu d'artifice s'est tenu au Lac Anosy attirant une foule inimaginable.

Le 26 Juin, c'est le défilé au stade de Mahamasina. D'habitude, il se déroule le matin, comme dans chaque commune du pays. Mais, cette fois, le défilé s'est déroulé l'après-midi pour Antananarivo. Dès 8h du matin, grand nombre de Malagasy fait la queue pour entrer dans le stade car des nouveautés sont au programme : le président du Rwanda et sa femme sont des invités d'honneur, des soldats français (les légionnaires) et comoriens participent au défilé, l'armée de l'air, longtemps absente, sera présente. Le ciel d'Antananarivo est animé par les nouveaux avions et hélicoptères. Trois parachutistes ont atterri au stade. L'armée malagasy dont le 26

Juin est également la fête est à l'honneur, rehaussée par son remarquable défilé. A la fin de la parade, un grand spectacle avec de show laser, de nouveau, du feu d'artifice, attirent beaucoup de spectateurs. Le stade est plein à craquer. Une bousculade a eu lieu avec un triste bilan de 17 morts et plusieurs blessés à la terreur générale. La majorité des victimes sont des adolescents. Sûrement, chacun a tiré une leçon. Déjà, des solutions sont étudiées pour qu'une bonne fois pour toute, de tel accident n'aura plus lieu. En tous cas, le mois de Juin était un mois festif pour notre pays et chacun en a profité à sa manière.

Michel et Edmine.



*La parade militaire*



*Stade de Mahamasima*